

L'école face au virus

[lecourrier.ch/2020/04/23/lecole-face-au-virus](https://www.lemcourrier.ch/2020/04/23/lecole-face-au-virus)

Onepixel, Wonderweb, EPIC

23 avril
2020



Danemark

A Valby, un des dix quartiers officiels de Copenhague, une rentrée échelonnée a mis sur les rails depuis une semaine déjà la réouverture des écoles primaires malgré la pandémie de Covid-19. La Suisse ne le fera que le 11 mai. Pour diminuer le risque de contamination, les petits Danois font des maths en plein air sur le parking de l'école avec pour document de travail les plaques d'immatriculation des voitures. Et pour les sciences, le cours a lieu au parc local. Thèmes d'étude: les arbres, les plantes et les insectes.

«Pour nous assurer qu'il n'y ait pas trop d'enfants en même temps le premier jour, la 3e année devait entrer à 8h15, la 4e à 8h45 et la 5e à 9h15», explique une enseignante heureuse d'avoir repris son travail en classe. «Notre directeur accueille les élèves pour s'assurer qu'ils empruntent la bonne porte: notre école n'en a plus qu'une pour entrer et une autre pour sortir, mesures contre le Covid-19 obligent. Il veille aussi à ce que les parents n'accompagnent pas leurs enfants à l'intérieur de l'établissement.»



KEYSTONE

Le déconfinement scolaire à la danoise est progressif. Hormis les jardins d'enfants, le Danemark a rouvert ses écoles uniquement pour les 5 premiers degrés (élèves âgés entre 6 et 12 ans). «Le fait que seules les classes jusqu'à la 5e primaire soient de retour laisse des salles de classe libres dans les établissements, donc beaucoup d'écoles peuvent se débrouiller pour avoir la place nécessaire», indique Dorte Lange, vice-présidente du Syndicat danois des enseignants.

Minutes de lavage par milliers

Pas moins de 1100 *folkeskoler* (écoles publiques) et autant d'autres établissements semi-privés et privés ont mis en place un enseignement d'urgence. Collèges et gymnases suivront le 11 mai. «La stratégie danoise d'ouverture des écoles suit les mêmes priorités qui ont permis de maîtriser le taux d'infection au Danemark jusqu'à présent: distance sociale, renforcement des normes d'hygiène et lavage fréquent des mains», explique Rasmus Edelberg, président de l'association Ecole et parents. «Seuls 50% des élèves environ (sur un total de 400'000 environ) sont autorisés à revenir à l'école pour permettre le respect de la mesure de distanciation minimale de 2 m entre les sièges de chaque élève dans la classe.»



KEYSTONE

De la capitale danoise à Aarhus en passant par Odense, dans chacune des 98 communes du royaume qui ont une autonomie en matière scolaire, les classes sont divisées en deux ou trois. L'improvisation calculée a cours: les leçons sont données dans des réfectoires, salles de gym ou ateliers.

Les murs sont constellés d'informations anti-Covid-19 pour répéter les règles, les escaliers à sens unique et les sols marqués de traces de pas pour indiquer le chemin des lavabos ou les distances à respecter dans une file. L'hygiène des mains est devenue une véritable branche: chaque élève doit se les laver en arrivant à l'école puis au moins une fois toutes les deux heures durant une minute. Ce qui peut représenter 2500 minutes pour tout un établissement!

Un pays pionnier en Europe

Le Ministère de l'enfance et de l'éducation danois le confirme: il ne s'agit pas d'un enseignement normal mais de crise. Tous les établissements n'ont pas pu être prêts le 15 avril, du coup certains n'ont rouvert que lundi. Les autorités locales gardent une grande autonomie pour gérer la mise en œuvre. Elles pourraient par exemple exiger la prise de température des élèves et le port du masque est facultatif. Elles peuvent aussi sur avis médical autoriser un maître à rester à la maison s'il est à risque. La décision de la première ministre Mette Fredriksen de rouvrir les écoles fait de ce pays de 5,8 mio

d'habitants un pionnier en Europe. C'est elle également qui avait été la première sur le Vieux Continent à ordonner la fermeture des écoles, collèges et lycées à partir du 11 mars. Il est vrai que le nombre de contaminés du royaume est bas avec 7268 personnes et le nombre de décès de 321.

Effectifs des maîtres renforcés

Reste que l'application des mesures anti-Covid-19 au niveau scolaire nécessite des moyens humains importants. «Des enseignants supplémentaires doivent veiller pendant les pauses à ce que les élèves qui jouent ensemble ne soient pas plus de cinq et ce uniquement au sein de leur classe», ajoute le président de l'association Ecole et parents. «Ils ne peuvent pas se mélanger.» En temps normal, l'enseignement en dehors des murs est déjà pratiqué mais en cette période de Covid-19, il est vivement conseillé. «La plupart des cours doivent avoir lieu à l'extérieur y compris le sport sans contact», confirme R. Edelberg. Pour permettre cette pratique, l'organisation normale d'une journée a été assouplie au maximum et ne doit pas respecter les mêmes normes de qualité que l'école dans des conditions normales. Le temps d'enseignement est raccourci et le maître est chargé de dispenser un nombre de matières réduit.



KEYSTONE

Faire œuvre de pionnier ne va pas sans susciter des craintes de voir ces enfants se contaminer et infecter ensuite le milieu familial. Un groupe Facebook et une pétition en ligne qui a réuni des milliers de signatures ont demandé au gouvernement d'autoriser les parents à garder leurs enfants à la maison. Un éleveur d'Odense est intervenu dans les médias pour dire son inquiétude. Il ne croit pas que les enfants puissent apprendre à jouer en petits groupes et à se laver les mains tout le temps.

«Les avis des parents sont partagés entre le risque accru d'infection lié au retour à l'école par rapport au fait de rester à la maison et la nécessité de mesures contrôlées pour revenir à la normale afin de pouvoir retourner au travail, conclut Rasmus Edelberg. A noter que les familles comportant des personnes à risque ou un membre déjà infecté par le Covid-19, sont exemptées de l'obligation d'envoyer leur enfant à l'école.» LA LIBERTÉ

«Tous les élèves ont leur désinfectant dans l'étui»

jeudi 23 avril 2020 [Pierre-André Sieber](#)

Enseignante depuis trois ans au niveau primaire, Camilla Lyng Bloch (30 ans) travaille dans une *folkeskole* (école publique) de Copenhague. Depuis le 15 avril, elle a repris les cours et se dit impressionnée par la capacité d'adaptation de ses élèves qui ont entre 9 et 11 ans. Même si les obligations contraignantes dues à la lutte contre la pandémie doivent être répétées assez souvent.

Vos élèves ont-ils bien compris les mesures de distanciation et d'hygiène pour la lutte contre le Covid-19?

Camilla Lyng Bloch: Oui, les enfants se sont adaptés très rapidement aux nouvelles règles. Ils ont très bien intégré l'obligation de se laver les mains et ils ont tous sans exception leur propre désinfectant pour les mains dans leur trousse à crayons. Durant les journées de lundi et de mardi, ils se sont davantage habitués aux règles et il est clair qu'ils oublient les recommandations de distance pendant les pauses plus que la semaine dernière. Mais ils sont toujours très conscients de la distance correcte lorsqu'ils font la queue pour se laver les mains après chaque pause et ils se souviennent tous de nettoyer leur table avec de l'eau et du savon avant et après avoir mangé.

Avez-vous beaucoup d'élèves manquants parce que leurs parents refusent qu'ils viennent à l'école?

Mon impression générale est que les parents sont d'accord d'envoyer leurs enfants à l'école. Je n'en ai jamais rencontré qui refusaient ou qui étaient particulièrement inquiets. Nous avons deux élèves d'une même famille qui restent à la maison parce qu'ils ont un membre de leur famille proche qui court un risque particulier de tomber malade.

Vos effectifs ont-ils été divisés en deux par rapport à la normale?

Oui. Normalement, j'enseigne dans des classes où l'effectif est de 28 par classe. Je donne

des cours à 5 classes différentes comprenant des élèves de 3e (9 ans) et de 5e (11 ans). A cause des mesures anti-Covid-19, nous avons divisé toutes les classes en deux groupes, ce qui fait qu'il y a 14 élèves dans un groupe et que je n'enseigne qu'à deux groupes (comme tous les autres enseignants), ce qui nous permet d'assurer une diffusion du virus aussi réduite que possible.

L'enseignement en plein air est-il facile à pratiquer?

C'est peut-être un peu difficile à planifier, parce que c'est un peu différent de ce à quoi je suis habituée, mais je pense qu'il est possible de faire un enseignement vraiment génial en plein air. J'essaie de voir cela comme une possibilité de faire quelque chose de nouveau et d'amusant pour les enfants. Heureusement, les conditions météorologiques ont été très agréables ces derniers temps. Et c'est mieux que l'enseignement à distance!

Est-ce que cette situation marque psychologiquement les élèves et les maîtres?

Oui. Aujourd'hui, un de mes élèves est venu me voir et m'a dit: «Oh, j'aimerais vraiment pouvoir te serrer dans mes bras en ce moment.» Et je ne pouvais rien faire d'autre que d'être d'accord avec elle et de lui «tendre» un pied, que nous utilisons pour nous saluer (un pied chacun, tendu vers l'autre). Mes élèves sont si jeunes et je suis généralement très physique avec mes élèves: je les serre dans mes bras, je mets une main sur leur épaule, je leur fais des milliers de high fives, etc. Cela me manque vraiment de ne plus pouvoir serrer mes élèves dans mes bras.

Malgré toutes ces précautions, craignez-vous d'être contaminée?

Non, je n'ai pas particulièrement peur d'être contaminée. Dans une certaine mesure, j'attends simplement que cela se produise. Lorsque vous êtes nombreux à être réunis au même endroit, le risque est plus grand. J'espère que pour une femme jeune et en bonne santé comme moi, ce sera comme une grippe. Je ne porte pas de masque pas plus que mes élèves ou mes collègues. LA LIBERTÉ